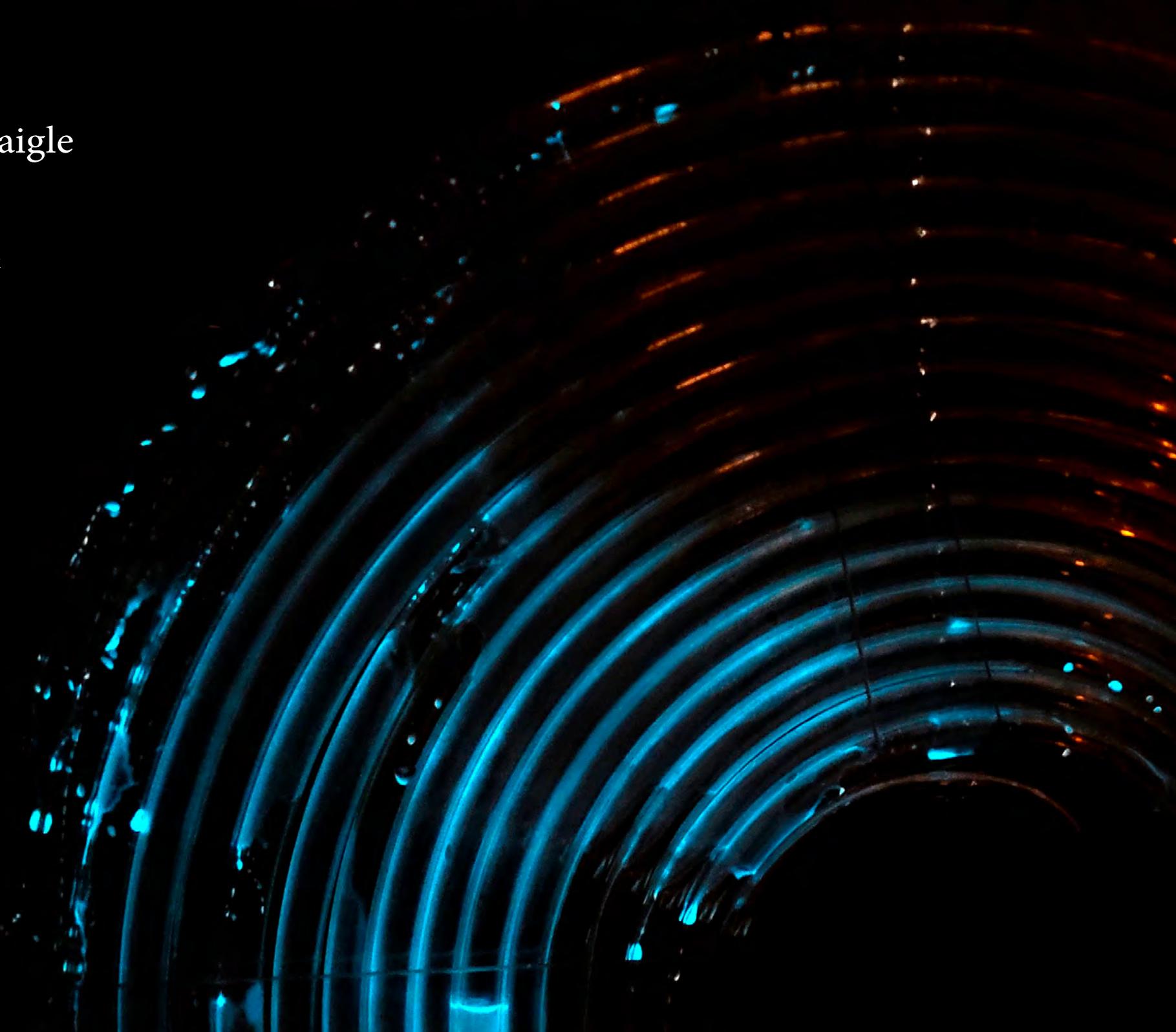


Thomas Laigle

Portfolio

//////////

sélection de travaux



Né en 1990, Thomas Laigle est un artiste sonore et visuel. Il vit et travaille entre Berlin et la France. Il se forme aux pratiques du son et de la lumière à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg d'où il sort diplômé en 2013. Ses recherches se trouvent à la croisée des arts scéniques, plastiques et numériques. Dans le contexte des progrès technologiques actuels où la virtualité et l'immatérialité s'intensifient, il propose des expériences sensorielles dans une approche low-tech où la lumière et le son sont interconnectés au point de ne former qu'un seul et même médium.

Ses concerts-performances sont présentés en France et en Europe (notamment Festival d'Avignon, Stereolux, Biennale Chroniques, Interstice festival, Point Éphémère, Ménagerie de Verre, Montévidéo-Marseille, Liège Electronique BE, Experimance DE, Spektrum-Berlin DE, Mapping festival CH, Art Quarter Budapest HU...).

Depuis 2020, il réalise des installations où se mêlent technologie et êtres vivants. Récemment, il coorganise à Berlin *Soft Incident*, une série de performances axées sur les pratiques corporelles et sonores.

Luciférine

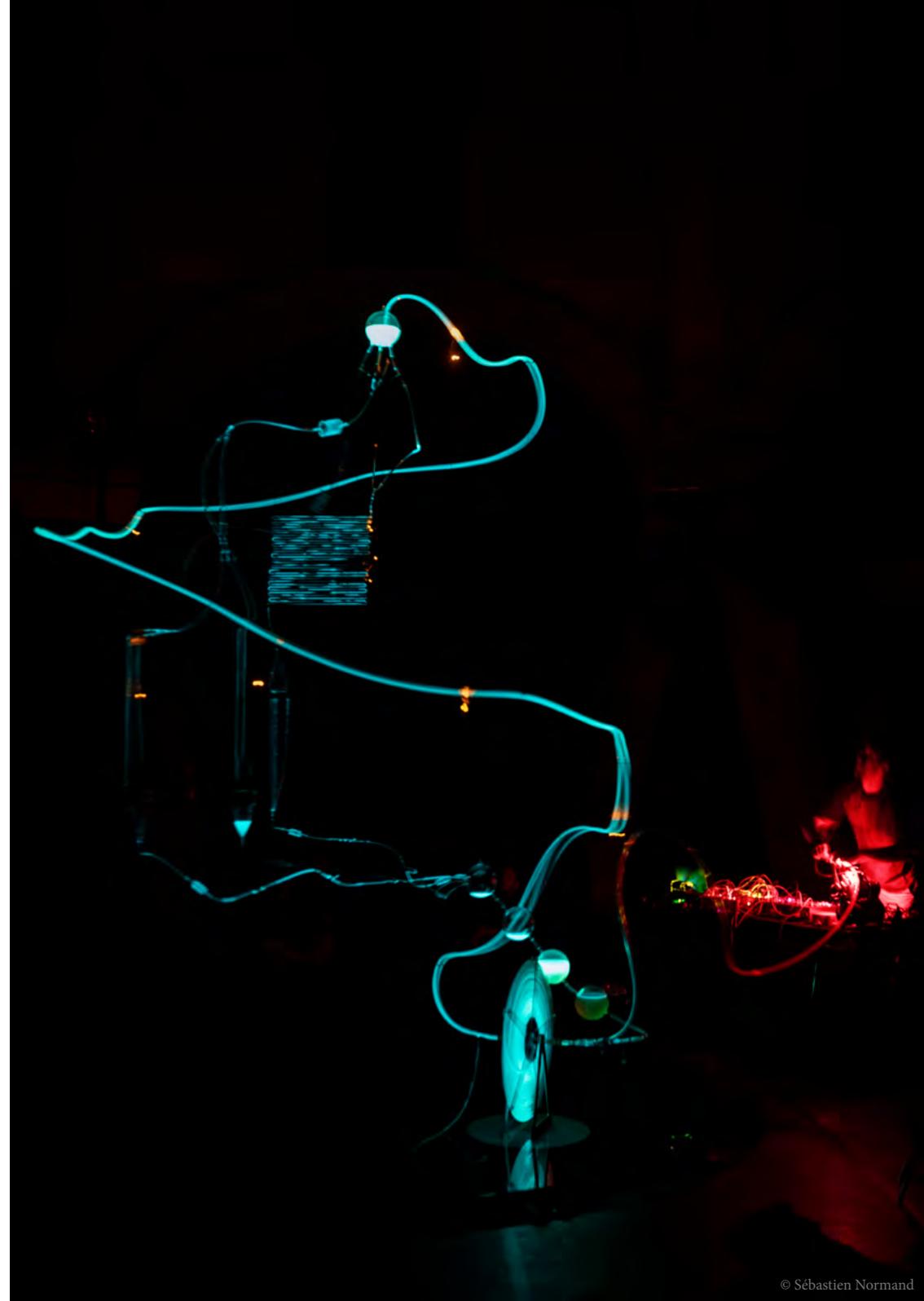
2024 | installation-concert

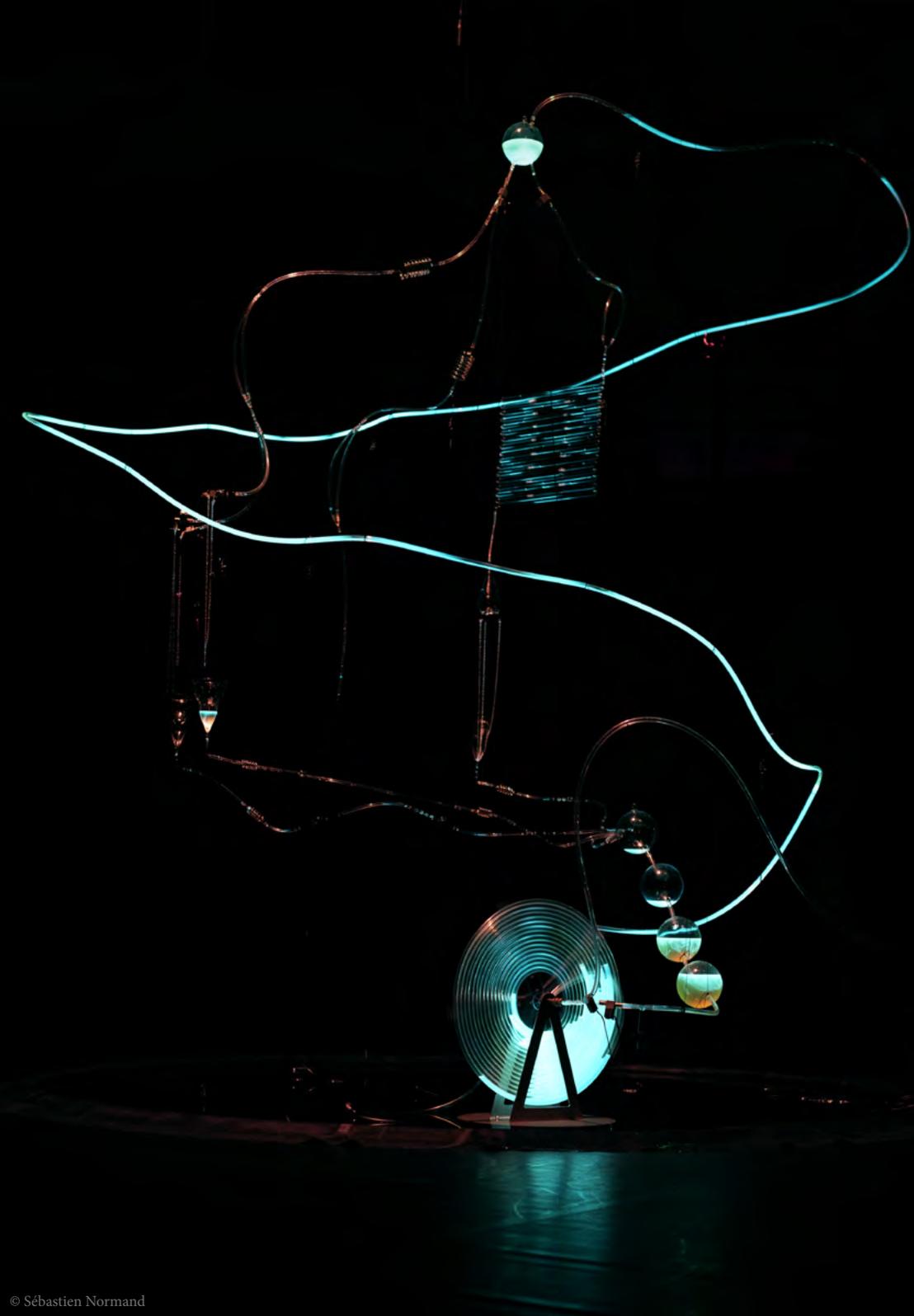
sculpture en verre, bactéries bioluminescentes, eau de mer, tuyaux, capteurs, électrovannes, synthétiseurs modulaires.
(3 x 3 x 4m)

Luciférine est une performance sonore et sculpturale pour bactéries bioluminescentes. Son nom fait référence à une molécule au cœur de la réaction chimique de bioluminescence.

Dans l'obscurité, une assemblée d'humains assiste au déploiement de ces bactéries sous forme liquide dans une sculpture-instrument constituée de modules en verre. Au fur et à mesure de son parcours, la lumière vivante dessine les contours d'une entité chimérique et compose une musique évoluant par strates en entrant en contact avec des capteurs sonores. Véritable terrain de jeu pour bactéries, la sculpture-instrument procure l'oxygène nécessaire à la bioluminescence par le brassage et la mise en mouvement du liquide lumineux. *Luciférine* propose d'établir une connexion multisensorielle avec ces organismes marins microscopiques proches de ceux à l'origine de la vie sur Terre. Ce nouveau projet offre une expérience immersive et contemplative, un voyage immobile dans les fonds marins à la découverte de ce phénomène abyssal envoûtant.

 Luciférine



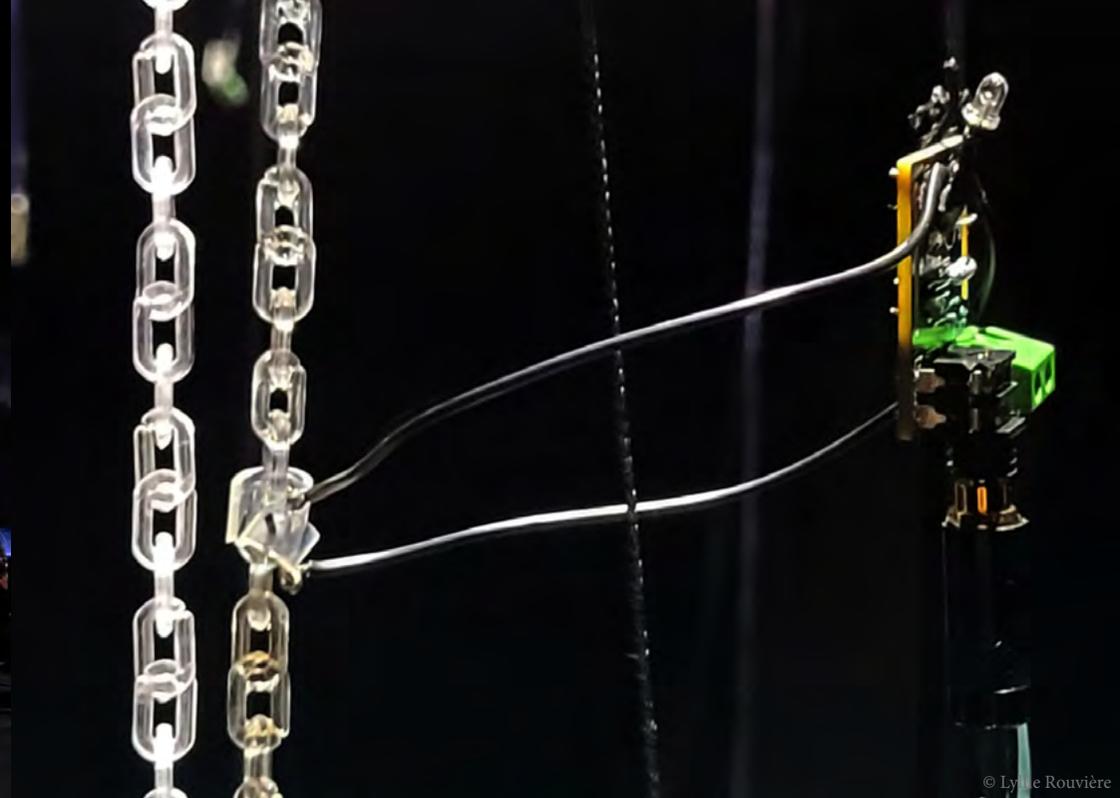
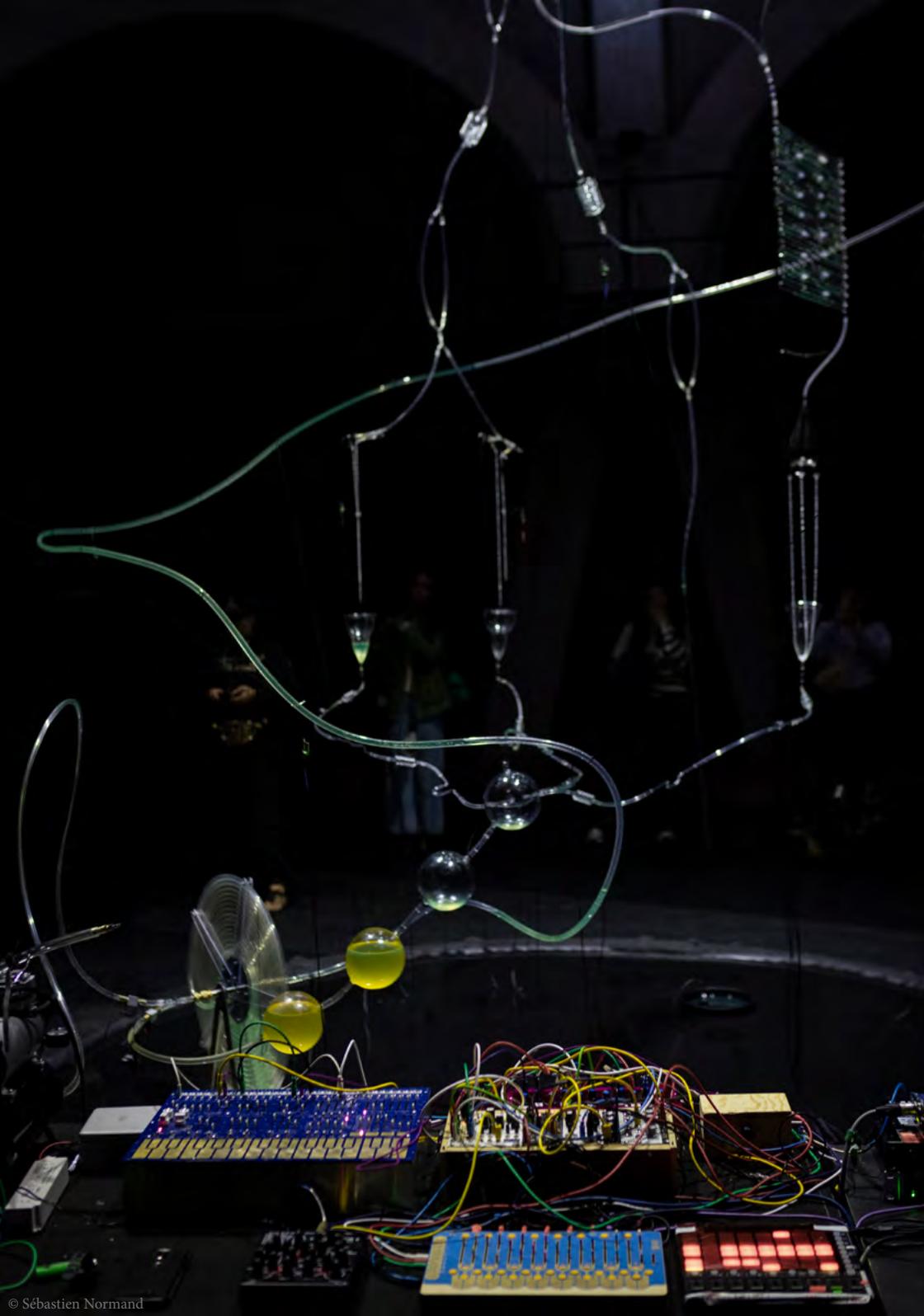


© Lyllie Rouvière



© Sébastien Normand

© Sébastien Normand





m-O-m

2017 | installation-concert

ampoules fluocompactes, néons, fluos, stroboscopes, pédales d'effets, câbles, fumée (dimensions variables)

m-O-m est né d'une fascination : amplifier la lumière pour l'écouter. Quand le lumineux devient sonore, la puissance vibratoire des lampes invoque un lyrisme électrique sur fond de couinements magnétiques. Des sonorités noisy calquées sur une rythmique technoïde primaire, de l'ambient coloré.

Un dispositif de traitement sonore analogique temps réel pour une richesse spectrale lumineuse augmentée. Un concert-installation immersif qui dialogue avec l'espace.

 [m-O-m - clip1](#)

 [m-O-m - clip 2](#)

 [m-O-m - extraits de concert](#)

 [soundcloud](#)









Saturniidae Toccata

2021 | installation

élevage de lépidoptères nocturnes Bombyx Eri, lumières UV, plantes, synthétiseurs modulaires, cellules solaires, magnétophone, film (dimensions variables)

Saturniidae Toccata explore les liens entre vivants, lumière, musique et temps au rythme d'une toccata contemporaine jouée par deux synthétiseurs modulaires. Répartie en deux espaces, cette œuvre dévoile la métamorphose du Bombyx Eri (une espèce de ver à soie) stimulée par un environnement sonore de son état larvaire à son stade d'imago. Suite à un élevage de chenilles, des papillons émergent dans l'espace d'exposition pour être ensuite placés dans une volière, écosystème hybride où nature et technologie sont en symbiose. À la tombée de la nuit, les papillons s'activent dans la volière attirés par des lumières UV, lesquelles modifient (par le biais de capteurs) les tessitures des synthétiseurs jouant en direct.

Dans cette nuit artificielle, le live musical ainsi vécu par les lépidoptères est enregistré sur bandes magnétiques puis diffusé dans l'espace d'élevage aux futures générations de chenilles, comme la matérialisation possible d'un lien héréditaire chez ces insectes orphelins. Ce projet aborde les enjeux de la mémoire, du souvenir transmis d'une génération à l'autre au prisme de l'épigénétique.

 Saturniidae Toccata









ZENITH 2000K

2020 | installation-concert

ampoules sodium monochromatiques, stroboscope,
pédales d'effets, câbles, fumée (dimensions variables)

ZENITH 2000K propose une métaphore solaire fusionnant espace, lumière et son. Composée d'un ensemble de particules lumineuses hypnotisantes et éblouissantes, cette installation imagine la sensation sonore d'un coucher de soleil monochromatique perpétuel.

Pensé comme un endroit de passage entre deux états de conscience, c'est un portail massif de lumière propulsant des infra-basses. Un corps augmenté de capteurs pour une chorégraphie vibratoire. Une plongée méditative dans le monde du photon.

 ZENITH 2000K



© Jacob Khrist



© Kenza Wadimoff





Midnight Piazza

2021 | installation in situ

insectes locaux, lumières UV, synthétiseurs modulaires,
capteurs photovoltaïques, draps blancs (dimensions variables)

Au carrefour des mondes de la nuit, *Midnight Piazza* est un récital pour synthétiseurs permettant d'observer les insectes nocturnes. Tel un phare terrestre, des tubes lumineux envoûtent la faune environnante grâce au pouvoir d'attraction des photons. Ces mêmes lumières modulent également - selon leurs intensités - les sons des deux synthétiseurs via des capteurs solaires.

Un concert de plein air transformé en chasse aux papillons pour captiver humains et non-humains au milieu de l'obscurité.



Terre Promise

2022 | installation in situ

pyrrhocores, argile rouge, humus & graines de tilleul du domaine Saint Joseph du Tholonet (75 x 120 x 130 cm)

Terre Promise est une sculpture éphémère créée in situ en lien avec la thématique de « Transparitons », néologisme et fusion de « transparente » et « apparitions ». Dans une démarche écoresponsable, l'œuvre a été conçue avec des matériaux locaux trouvés sur le site du domaine Saint-Joseph chargé d'histoire, au pied de la Sainte Victoire. Elle met spécialement à l'honneur certains de ces habitants y résidant depuis fort longtemps, précisément au pied de six tilleuls parmi les 60ha du domaine : les pyrrhocores. Ces insectes sont connus de tous, nous les appelons plus communément « gendarmes ». Ils nous évoquent souvent l'enfance, âge auquel l'humain empli de curiosité entretient un contact familial avec cette espèce. Nous les oublions en grandissant, bien qu'ils soient paradoxalement l'espèce de punaise la plus répandue en Europe. Ce sont pourtant des insectes très visibles par le rouge feu (apparente toxicité) qu'ils revêtent comme stratégie de défense. En les invisibilisant ainsi inconsciemment au cour de notre construction sociale, ils questionnent notre vision du monde anthropocentrée. Installés ici dans l'ancien oratoire du domaine Saint-Joseph, les pyrrhocores déplacés (avec leur habitat naturel) de quelques centaines de mètres se révèlent finalement à nous, dans ce lieu propice au recueillement. Ce changement de point de vue et de rapport d'échelle propose une autre temporalité. Les motifs dorsaux des pyrrhocores (triangles et ronds) se mêlent aux croix jésuites effacées, et nous laisse fabuler des histoires en devenir à propos de cette société discrète réhabilitant les lieux. Ainsi rendus visibles sur cet hôtel/autel, les pyrrhocores nous invitent à leur rythme vers une spiritualité douce, une force silencieuse... celle du vivant.

 [Terre Promise](#)





Thomas Laigle

<https://thomaslaigle.fr>

laigle.thomas@gmail.com

+33 6 86 24 89 65